

CHOSSES ET AUTRES

Le général de Charette, parlant avec un de nos compatriotes qui lui disait que nous étions aussi Français que les Français, et aussi attachés à l'Eglise que ceux qui le sont le plus parmi nos amis d'outre-mer, lui fit cette réponse caractéristique :

—Que vous soyez plus Français et plus catholiques que nous, j'en conviens, mais depuis que je suis au Canada, je puis vous déclarer que je suis plus Canadien que vous.

C'est demain que sera célébrée la Fête Nationale Française. Il y aura un grand pique-nique donné à l'île Grosbois, par la Société de Bienfaisance Française, sous le patronage distingué de M. le comte des Semailons, consul-général de France au Canada, et de Mme la comtesse de Semailons.

Voici le programme des différents jeux qui auront lieu dans le cours de la journée : Courses de garçons, jeunes filles, hommes, etc. ; courses en sac, en sabots, etc. ; jeu du pot cassé ; courses à la nage ; régattes à un et deux rameurs ; mat de cognac, mat horizontal ; jeu de la vessie, jeu du dévidoire, tournoi ; à 4 heures, tirage de la Tombola.

Les jeux sont ouverts à tous les amateurs, et de nombreux prix de valeur seront distribués aux vainqueurs. Samedi, 15 juillet, grand banquet populaire au restaurant Victor.

La voix de la charité nous convie à cette fête, car les recettes sont destinées au fonds des Sociétés de Bienfaisance Françaises qui ont fait beaucoup de bien parmi nous.

L'EXCURSION DE QUÉBEC.—Dimanche matin environ huit cents excursionnistes de Québec sont arrivés à Montréal ; le but principal du voyage était, pour les membres de l'Union Saint-Joseph de Saint-Roch et de Saint-Sauveur, de faire visite à leurs confrères de Montréal.

Il y avait environ cent cinquante membres de Saint-Roch, une centaine de Saint-Sauveur, et un égal nombre de Lévis et de Beauport.

L'Union Saint-Joseph est allée en corps, à la gare d'Hochelega, musique en tête, pour les recevoir à leur arrivée.

“L'Harmonie de Montréal” était sous la direction de M. Hardy. Une basse messe a été dite à Notre-Dame de Lourdes, par M. l'abbé Mayer, et M. l'abbé Emard a fait le sermon de circonstance.

Les invités furent ensuite reconduits, musique en tête, à l'hôtel Richelieu, où un dîner leur était offert dans l'après-midi.

M. Gosselin, président de l'Union Saint-Joseph de Montréal, et MM. Martineau et Kérouack, présidents des sections de St-Roch et de St-Sauveur de Québec, prononcèrent de magnifiques discours qu'il nous est impossible de publier faute de place.

A la santé de la presse répondirent MM. Côté, du *Monde*, Provencher, de la *Minerve*, et Prieur, du *Courrier de Montréal*.

L'Union Musicale de Québec, sous la direction de M. Trudel, faisait partie de l'excursion, et, durant le dîner, a réjoui l'auditoire par des airs canadiens magnifiquement exécutés ; aussi les applaudissements ne leur ont pas été ménagés.

Les excursionnistes sont repartis dans la soirée.

Le gouvernement du roi Humbert, d'Italie, a refusé d'accepter les nominations de vingt évêques nommés par le Pape, dans le dernier consistoire.

M. Chs Doucet, employé au Greffe de la Couronne de cette ville, doit, dit-on, être promu à la charge de Greffier-adjoint de la Couronne, en remplacement de M. Dubreuil, qui vient d'être nommé à une position importante à Québec. Nous verrons cette nomination avec plaisir. M. Doucet est un jeune homme qui mérite.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Bourrassa est à mettre la dernière main à la statue de Maisonneuve, et que le comité qui avait été chargé de donner suite à ce projet de monument reprendra bientôt ses travaux pour les poursuivre vigoureusement.

C'est l'association Saint-Jean-Baptiste de Québec qui a élevé le monument aux braves de Sainte-Foye. Pourquoi l'association Saint-Jean-Baptiste de Montréal ne ferait-elle pas réussir une œuvre semblable ?

Le trésorier provincial vient de lancer sur le marché canadien un emprunt d'un million et demi de piastres. Les débentures sont de \$500 chacune et portent cinq pour cent d'intérêt, payables semi-annuellement.

“ Les derniers moments de l'empereur Maximilien ”

(Voir gravure)

Le tableau de M. J.-P. Laurens, que nous publions dans le présent numéro, est l'un des plus remarquables de l'exposition de cette année.

L'artiste a rendu, avec son grand art habituel, le dénouement du drame poignant dont chacun a suivi les péripéties. La simplicité même de cette grande composition ajoute à l'émotion qu'elle inspire.

Dans une froide cellule, dans un cachot, pour mieux dire, la lumière éblouissante pénètre à flots par la lourde porte subitement ouverte, et le soleil éclaire cette scène funèbre des adieux précédant le supplice.

L'attitude de l'empereur est naturelle et digne. Une noble résignation répand son calme sur le visage, et la sereine quiétude de l'âme, dégagée des préoccupations de ce monde, monte déjà jusqu'à ce front marqué pour la mort.

Le prêtre qui vient de reconforter et d'absoudre la royale victime, est à bout de force, et sa douleur éclate dans un abandon de faiblesse impuissante. L'attitude du serviteur fidèle qui se prosterne en étreignant la main que l'empereur lui abandonne, est pleine de vérité.

C'est encore une grande œuvre à ajouter à la liste déjà grande de celles de M. Laurens.

NOUVELLES DIVERSES

On estime à plus de quatre millions de louis sterling les frais de l'expédition anglaise en Egypte.

Thomas Elzgar, caissier de la banque de Toronto, est parti pour Chicago laissant un déficit de \$3,000 dans la caisse.

Le cadavre de Guiteau a été volé. On croit qu'il a été transporté au musée médical du ministère de la guerre.

On écrit du golfe que selon toutes les apparences le saumon sera encore rare cette année. Jusqu'ici, on a pris peu de homards. Par contre on prend de l'aloise et autre poisson en abondance.

La couleur la plus à la mode pour les robes des élégantes à Paris, cet été, est le gris-souris effrayée. On avait eu la couleur Bismark-malade. Le gris-souris effrayée paraît devoir la remplacer avantageusement.

La frégate anglaise *Flamingo* est arrivée la semaine dernière à Campbelltown pour y prendre le gouverneur-général et la princesse Louise et les conduire à New-Richmond, d'où ils se rendront à Cascapedia pour y faire une partie de pêche.

Un ouvrier du nom de Kenny a été assassiné à Dublin, il y a quelques jours, sur la Place Seville. On croit que le crime a été commis par des féniciens.

Kenny portait une ceinture sur laquelle étaient inscrits les mots : Dieu sauve l'Irlande.”

L'école de Saint-Vincent de Paul, à New-York, l'institution pour les enfants de couleur, a été presque complètement détruite par un incendie allumé par un pétard qui a fait explosion sur le toit. Un jeune garçon de 11 ans a péri dans les flammes.

Le nombre des expulsions augmente d'une manière alarmante en Irlande. Dans un seul mois, cette année, 698 familles ont été mises sur le pavé. En 1879, le chiffre des expulsions avait été de 1,238, en 1880, de 2,110. L'émigration augmente aussi dans une proportion considérable.

Le cabinet de Washington vient de refuser à 60,000 ouvriers chinois, qui travaillaient à Cuba, la permission de passer par les Etats-Unis pour s'en retourner en Chine. On a allégué que la nouvelle loi concernant les Chinois ne l'autorisait pas.

Les malheureux coolies devront retourner chez eux par la voie d'Europe.

ACCIDENT FATAL.—Le nouveau vicaire de Caughnawaga était à se baigner vendredi dernier, en compagnie de quelques amis, au large de l'île, vis-à-vis les carrières de cette paroisse, lorsqu'il eut l'imprudence de se lancer trop dans le courant. Il arriva à un endroit très profond, et, comme il n'était pas bon nageur, il ne put, malgré ses efforts désespérés, regagner le rivage. Le courant l'emporta rapidement, et il ne tarda pas à disparaître dans les flots.

Les spectateurs de cette scène désolante firent tout en leur pouvoir pour lui porter secours, mais ils ne purent y réussir. Le corps du pauvre vicaire a été retrouvé quelques heures après l'accident. C'était un jeune homme de 23 ans, nommé Bertin, et était natif de Berthier.

On l'a inhumé samedi avant-midi dans le cimetière de la paroisse Lachine. Les chefs de la tribu de Caughnawaga ont suivi en corps le convoi funèbre.

LES ECHECS

Montréal, 13 juillet 1882.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPER, 698, rue Saint-Bonaventure.

SOLUTIONS JUSTES :

No. 317.—MM. F. H. Gingras, Trois-Rivières ; H. Lupien, J. Maurien, Québec ; L. Dargis, Montréal ; E. Legault, Ottawa. N. P., Sorel ; L. O. P., Sherbrooke ; A. P., Arthabaska ; V. Gagnon, S. Tardieu ; Un ami, Saint-Hyacinthe ; N. H. Guérin M. Lafrenais P. Fabien, Montréal ; Un amateur, Terrebonne.

NOUVELLES.

Une dépêche de Vienne dit que MM. Steinitz et Winawer ont joué pour décider du premier prix qui a été finalement gagné par Steinitz ; mais, néanmoins, les premier et deuxième prix ont été partagés entre ces deux messieurs qui ont reçu chacun £152. MM. Mackenzie et Zukertort se sont également partagé les quatrième et cinquième prix.

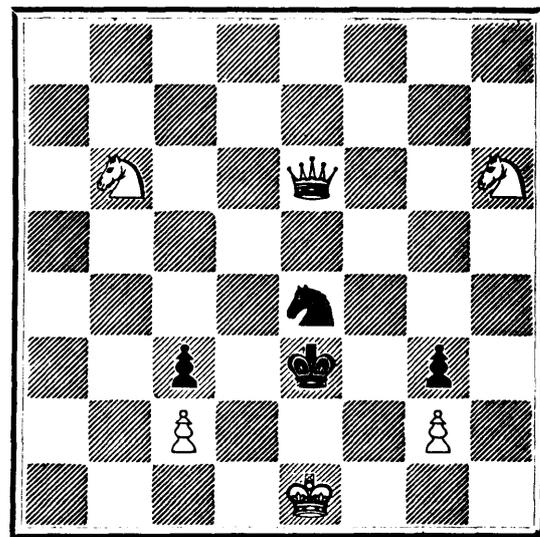
TOURNOI D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE DE HAMILTON.—D'après le rapport du directeur de ce tournoi, M. le Dr I. Ryall, les messieurs dont les noms suivent sont sortis vainqueurs de cette belle lutte :

1er prix : M. John Henderson, Montréal.....	\$45 00
2e “ M. W. Braithwaite, Unionville.....	20 00
Les 3e, 4e et 5e prix ont été partagés entre les messieurs suivants :	
J. W. Shaw, Montréal.....	10 00
T. H. Forster, Lancing, Mich., Etats-Unis.....	10 00
J. E. Narraway, St-Jean, Nouveau-Brunswick.....	10 00
Le révérend M. F. X. Burque, du Collège de Saint-Hyacinthe, a reçu un livre de problèmes, étant un prix spécial offert par M. Shaw au concurrent qui terminerait le premier ses parties.....	
	5 00

PROBLEME No. 318.

Composé pour *L'Opinion Publique* par M. J. FAYSSÉ, père, de Beauvoisin, France.

NOIRS.—4 pièces.



BLANCS.—6 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION.—No. 317.

Blancs.	Noirs.
1 C pr P F R	1 <i>Ad libitum</i> .
2 Mat selon le coup des Noirs.	

Naissance

Au Village St-Jean-Baptiste, le 10 courant, la dame de A. Vilbon, écriv. médecin, une fille.

Mariages

A St-Marc, le 6 juillet, M. Clovis O. Sénécal, cultivateur et marchand du lieu, conduisait à l'autel mademoiselle Marie-Pulchérie Beaudry.

Le même jour, M. Herménégilde Beaudry conduisait aussi à l'autel mademoiselle Malvina Guyon-Dutilly.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux heureux couples par M. l'abbé A.-C. Beaudry, frère de madame Sénécal et de M. Herménégilde Beaudry.

Après la messe, où il y eut chant et musique, les nouveaux mariés se rendirent chez madame veuve Janvier Beaudry, où les attendait un excellent dîner auquel prirent part de nombreux invités et une nombreuse famille.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à ceux qui entrent dans la carrière.—(Communiqué.)